

Cambrai

Les apéros de la mort s'organisent en ville

CAMBRAI Faire face à un deuil ou vivre aux côtés d'une personne en fin de vie n'est pas simple. Pour en parler librement, entre personnes qui traversent les mêmes épreuves, des apéros de la mort se mettent en place sur Cambrai. Explications.



Parler de la mort est encore un sujet tabou dans nos sociétés occidentales actuelles. Depuis des années, les membres de l'association Happy End œuvrent pour la rendre plus « abordable ». Hélène Ducatillon est coordinatrice de développement social pour les Petits Frères des Pauvres dans le Cambrésis. Elle emmène une équipe de neuf bénévoles pour accompagner les personnes en fin de vie ou en soins palliatifs : « La plupart du temps, nous nous rendons au domicile des malades, et nous tenons une permanence d'une demi-journée par semaine à la clinique Sainte-Marie. Nous avons un rôle d'écoute auprès de ces personnes, mais aussi avec

Le 23 février
Le prochain rendez-vous est fixé au mercredi 23 février, à 18 h 30, dans les locaux des Petits Frères des Pauvres, 51 rue Saint-Georges à Cambrai. Les réunions vont se dérouler une fois tous les deux mois.
Contact : 07 76 87 84 11.

La vie continue malgré la mort, l'apéro est un prétexte pour en parler librement

leur entourage. Cela peut se passer avec la parole, mais ça peut aussi être un regard, un toucher ».

EN LIEN AVEC HAPPY END

Dans ce contexte d'accompagnement de fin de vie, l'association Happy End a mis en place des soirées pour le moins originales, les apéros de la mort. Un concept déjà

en place dans certaines régions en France. Il arrive à Cambrai, avec l'aide de toute l'équipe d'Hélène Ducatillon. Avec le Covid, les familles endeuillées ont été encore plus nombreuses. « Nous avons été beaucoup sollicités depuis deux ans », précise la coordinatrice de l'événement. D'où l'idée de mettre en place ces apéros de la mort, des réunions où chaque participant évoque le récit de sa vie, ou celle de son proche en fin de vie, ou décédée. « Il s'agit de poser la question et de travailler sur la thématique du deuil. Ça peut paraître un peu décalé, mais ces soirées permettent de transformer des moments difficiles en moments de convivialité », précise Hélène. Elle veut faire passer un message : « La vie continue malgré la mort, l'apéro est un prétexte pour

parler librement du sujet sans être jugé. La mort fait partie de la vie ».

EN PARLER LIBREMENT AUTOUR D'UN VERRE

Ces soirées sont destinées aux familles endeuillées ou en questionnement sur le sujet de la mort. « Cela se passe dans une pièce de notre association, avec des petits fours. C'est comme à la maison. Chaque personne est libre d'évoquer ce qu'elle souhaite, de dire ce qu'elle ressent à des gens qui comprennent », ajoute l'animatrice. Une psychologue et un bénévole animent ces réunions, qui n'ont aucune visée thérapeutique. Un apéro est prévu tous les deux mois.

Nathalie Delattre